

C) La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

1) Un conflit mondial

1.1) Les victoires de l'Axe (1939-1942)

- a) *Les premiers succès de l'Allemagne*
- b) *L'offensive à l'Ouest*
- c) *La guerre s'étend au monde*

1.2) La contre-offensive et la victoire des Alliés

- a) *1942 : le tournant de la guerre*
- b) *La victoire des Alliés en Europe*
- c) *La victoire des Alliés en Asie*

2) Violences et génocides

2.1) Les violences et les crimes pendant la guerre

- a) *Une guerre totale*
- b) *Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement*
- c) *Violences et crimes du Japon en guerre*

2.2) Les génocides des Juifs et des Tsiganes

- a) *De l'exclusion aux génocides*
- b) *Les camps d'extermination*
- c) *Le bilan des génocides*

3) La France dans la guerre

3.1) L'occupation et le régime de Vichy

- a) *Un régime né de la défaite*
- b) *Un régime autoritaire et réactionnaire*
- c) *Vichy et la collaboration*

3.2) Les combats de la résistance

- a) *De Gaulle et la France libre*
- b) *La résistance intérieure*
- c) *La libération de la France*

Points de passage

Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre

De Gaulle et la France libre

Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement

Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration

6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki

C) La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

Pages 82-117

Photo 1 p82 : « 1939 : en Pologne, le début de la guerre en Europe »

Photo 2 p83 : « 1945 : une guerre mondiale qui s'achève »

Vocabulaire et notions

Alliés	Armistice
Axe	Blitz
Blitzkrieg	Camp d'extermination
Capitulation	Collaborateur
Collaboration	Collaborationniste
Conseil national de la Résistance (CNR)	Crime de guerre
Crime de masse	Einsatzgruppen
Exode	Forces françaises de l'intérieur (FFI)
Forces françaises libres (FFL)	Génocide
Ghetto	Guerre d'anéantissement
Guerre totale	Kamikaze
Ligne Maginot	Maquis
Milice	Mouvement de résistance
Réseau de résistance	Samudaripen
Service du travail obligatoire (STO)	Shoah
Solution finale	Wehrmacht

Acteurs

Philippe Pétain (1856-1951)	Winston Churchill (1874-1965)
Pierre Laval (1883-1945)	Harry Truman (1884-1972)
Felix Éboué (1884-1944)	Dwight D. Eisenhower (1890-1969)
Charles de Gaulle (1890-1970)	Jean Moulin (1899-1943)

Dates

1 ^{er} septembre 1939 : invasion de la Pologne	3 septembre 1939 : France et Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne
10 Mai 1940 : début de l'offensive allemande à l'Ouest	Août 1940 : début de la bataille d'Angleterre
18 juin 1940 : Appel du général de Gaulle	22 juin 1940 : la France signe l'armistice
22 juin 1941 : déclenchement de l'opération Barbarossa	Juin 1941 : début de la Shoah
Décembre 1941 : entrée en guerre des États-Unis	Décembre 1941 : ouverture de Chelmno, premier « camp » d'extermination
20 janvier 1942 : conférence de Wannsee	Juin 1942 : victoire étatsunienne à Midway
8 novembre 1942 : débarquement allié en Afrique du Nord	Février 1943 : victoire russe à Stalingrad
27 mai 1943 : réunion du Conseil national de la Résistance	Juin 1943 : fondation du CFLN à Alger
6 juin 1944 : débarquement de Normandie	22 juin 1944 : déclenchement de l'opération Bagration
15 août 1944 : débarquement allié en Provence	8 mai 1945 : capitulation de l'Allemagne
6 et 9 août 1945 : Hiroshima et Nagasaki	2 septembre 1945 : capitulation du Japon

Problématiques

Comment le monde et la France traversent-ils la Seconde Guerre mondiale ?

Quelles sont les phases et les théâtres d'opération de la Seconde Guerre mondiale ?

Quels sont les violences et les génocides durant la Seconde guerre mondiale ?

Quelles sont les conséquences de la défaite de 1940 pour la France ?

Contexte p84-85

Introduction

Avec 50 millions de morts, la Seconde Guerre mondiale est le conflit le plus meurtrier de l'histoire. De 1939 à 1945, la guerre, qui commence d'abord en Europe puis s'étend à l'assemblée de la planète, se caractérise par une extrême violence touchant civils et militaires, ainsi que par le génocide des Juifs et des Tziganes. En France, la défaite et l'occupation mènent à la négation des valeurs républicaines, mais suscitent chez certains refus et résistances.

1) Un conflit mondial

Carte 1 p86 « Un conflit planétaire »

1.1) Les victoires de l'Axe (1939-1942)

Carte 2 p87 « L'Europe, un théâtre majeur de conflits »

a) Les premiers succès de l'Allemagne

Photo « Panzer en Pologne, septembre 1939 »

Le 1er septembre 1939, la **Wehrmacht** envahit la Pologne. Le **3 septembre, suite à cette agression, le Royaume-Uni puis la France déclarent la guerre à l'Allemagne**. Ils sont suivis par quelques autres pays appartenant au **Commonwealth** (Afrique du Sud, Australie, Canada).

L'armée allemande suit la tactique de la **Blitzkrieg** et avance rapidement vers **Varsovie**, qu'elle bombarde massivement puis qu'elle occupe le 28 septembre. Comme il était prévu dans le **pacte germano-soviétique** (23 août 1939), **l'URSS se lance de son côté à l'assaut de la Pologne orientale** à partir de la mi-septembre. À la fin du mois, le territoire polonais est entièrement occupé par les deux puissances.

De leur côté, la France et le Royaume-Uni adoptent une stratégie défensive. Leurs armées restent abritées derrière la **ligne Maginot** et la frontière belge en attendant l'attaque des Allemands. C'est la « **drôle de guerre** ». Rien ne se passe pendant quelques mois. Puis en **avril 1940, l'Allemagne envahit le Danemark et la Norvège** pour assurer son approvisionnement en fer suédois qui passe par le port norvégien de **Narvik**.

b) L'offensive à l'Ouest

Carte 1 p104 « La France défaite (10 mai-22 juin 1940)

Photo « Hitler à Paris, 23 juin 1940 »

Hitler déclenche l'offensive à l'Ouest le 10 mai 1940. La Wehrmacht se rue sur les **Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg**, passe par les **Ardennes**, et refoule les armées françaises et britanniques sur les bords de la mer du Nord, sur les plages de **Dunkerque** notamment. Elle y fait des dizaines de milliers de prisonniers, la plupart français, qui sont envoyés en Allemagne. Elle progresse ensuite vers le sud de la France, entraînant **l'exode de millions de civils**. Le **22 juin 1940, la France, à moitié envahie, signe l'armistice**.

Photo « Londres sous le blitz, septembre 1940 »

Le Royaume-Uni, dirigé par **Winston Churchill**, reste seul en guerre contre l'Allemagne. La **bataille d'Angleterre** commence. Le débarquement en Grande-Bretagne paraissant impossible, Hitler fait **bombarder Londres et les villes britanniques** pour pousser l'Angleterre à négocier. Malgré le **Blitz** (de septembre 1940 à mai 1941), le Royaume-Uni résiste.

c) La guerre s'étend au monde

Photo « Soldat britannique des Rats du désert, Egypte, 1942 »

En 1941, la guerre s'étend sur le pourtour méditerranéen. Venant au secours de l'Italie, l'Allemagne envahit la **Yougoslavie** puis la **Grèce**, et parvient jusqu'en **Crète**. Adolf Hitler envoie aussi une armée en **Égypte – l'Africa Korps** commandée par **Erwin Rommel** – pour soutenir les Italiens contre les Britanniques.

En dépit du pacte germano-soviétique, Hitler a toujours considéré l'URSS comme son grand ennemi : il hait l'idéologie **communiste**, considère les **Slaves** comme un peuple inférieur et pense aussi que les Soviétiques sont une grande menace pour la **frontière orientale du Grand Reich**. Le **22 juin 1941**, il lance l'opération **Barbarossa** en attaquant l'URSS par surprise. **En trois mois, la Wehrmacht parvient aux portes de Leningrad et de Moscou.**

Carte 1 p88 « L'Asie dans la guerre (1937-1945)

En Asie, le **Japon** décide de chasser les **États-Unis** du **Pacifique** pour pouvoir y étendre ses conquêtes. Le **7 décembre 1941**, l'aviation japonaise bombarde la flotte de la base américaine de **Pearl Harbor** dans les îles Hawaï par surprise. Elle fait plus de 2400 morts et détruit ou endommage de nombreux navires. Le lendemain, **les États-Unis déclarent la guerre au Japon ; l'Allemagne et l'Italie, alliés du Japon, entrent alors en guerre contre les États-Unis.**

1.2) La contre-offensive et la victoire des Alliés

Photo « La bataille de Midway dans le Pacifique, 4 – 7 juin 1942 »

a) 1942 : le tournant de la guerre

La destruction de la flotte américaine à Pearl Harbor permet aux Japonais de se lancer à l'assaut de toute l'Asie Pacifique. Ils s'emparent des **Philippines**, des **Indes néerlandaises** (Indonésie), de la **Malaisie**, de **Singapour**... Mais durant le printemps et l'**été 1942**, leur progression est stoppée par les forces américaines du général **Douglas Mac Arthur** qui remportent les batailles de **la mer de Corail** (mai 1942), de **Midway** (juin 1942) puis de **Guadalcanal** (août 1942-octobre 1943).

Photo « La bataille de Stalingrad, juillet 1942 - février 1943 »

En Russie, la Wehrmacht connaît ses premiers revers. Elle ne parvient pas à prendre **Leningrad** et **Moscou**. L'armée du général allemand **Friedrich Paulus**, qui cherchait à s'emparer de **Stalingrad** depuis juillet 1942, est finalement encerclée par l'Armée rouge et obligée de **capituler en février 1943**. Cette première défaite allemande est suivie d'une autre à **Koursk en août 1943**.

En Afrique du Nord, les troupes allemandes de Rommel sont battues par les Britanniques en Égypte à **El-Alamein** (novembre 1942) et repoussées vers la Tunisie. **En novembre 1942, les Anglo-Américains débarquent au Maroc et en Algérie** et prennent en tenaille les troupes de l'Axe qui doivent se rendre.

b) La victoire des Alliés en Europe

Photo « Omaha Beach après le débarquement, Colleville-sur-Mer, 9 juin 1944 »

Après la conquête de l'Afrique du Nord, les Alliés débarquent en **Sicile** (juillet 1943) puis en **Italie**. Mais les Allemands bloquent leur progression vers le nord.

Les dirigeants des **trois grands pays alliés** – Staline, Churchill et le président américain Franklin D. Roosevelt – se retrouvent alors à **Téhéran en novembre 1943**. Ils y décident une **action conjointe** : les Anglo-Américains ouvriront un nouveau front à l'Ouest en **Normandie** et en **Provence**, alors que les Soviétiques lanceront une **grande offensive sur le front Est** pour y empêcher le transfert des troupes allemandes vers l'Ouest.

Carte 3 p93 « L'opération Bagration et la progression de l'Armée rouge, juin – décembre 1944 »

Point de passage p92-93 « Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration »

Le débarquement allié a lieu en **Normandie le 6 juin 1944** (opération Overlord) puis en **Provence le 15 août**. Les armées alliées libèrent ensuite le **territoire français** et **franchissent le Rhin en mars 1945**. L'opération soviétique sur le front Est – **l'opération Bagration** – commence le 22 juin 1944 et s'achève le 19 août. L'Armée rouge libère en moins de trois mois la **Biélorussie** et une partie de la **Pologne** et des **pays baltes**. Elle progresse ensuite en Europe de l'Est et dans les Balkans.

Les armées américaine et soviétique font leur jonction sur **l'Elbe le 26 avril 1945**. Le **30 avril, les Soviétiques s'emparent de Berlin** après une semaine de combats. **Hitler se suicide** et **l'Allemagne signe une capitulation sans condition le 8 mai 1945**.

c) La victoire des Alliés en Asie

Photo « Un kamikaze japonais pendant la guerre du Pacifique, 1945 »

Dans le Pacifique, les Américains reprennent l'une après l'autre les îles occupées par le Japon avec des forces opérationnelles qui regroupent porte-avions, navires de guerre et navires de débarquement (**task forces**). Mais ils doivent faire face à une **résistance acharnée des Japonais** qui préfèrent mourir plutôt que de se rendre. À partir d'octobre 1944, les **kamikazes** précipitent leurs avions remplis d'explosifs sur les navires américains.

Photo « Nagasaki, 9 août 1945 »

Point de passage p94-95 « 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki »

Au début de 1945, les Américains se rapprochent de l'archipel nippon et leurs avions bombardent systématiquement les grandes villes japonaises. Mais le commandement américain craint qu'un débarquement entraîne un prolongement de la guerre et la mort de dizaines de milliers de soldats américains. Le nouveau président des États-Unis – **Harry S. Truman** – décide donc de conclure la guerre en utilisant l'arme atomique. **Une première bombe nucléaire est larguée le 6 août sur Hiroshima, puis une seconde le 9 août sur Nagasaki**. Le 8 août, l'URSS attaque à son tour les forces japonaises en **Mandchourie**. Ne voyant pas d'issue, l'empereur **Hirohito** annonce la fin des combats le 15 août. **Le 2 septembre, le Japon capitule et la Seconde Guerre mondiale s'achève**.

2) Violences et génocides

Photo « Libération du camp de Nordhausen par les Étatsuniens »

2.1) Les violences et les crimes pendant la guerre

a) Une guerre totale

Photo « Sud de Dresde vu de la tour de l'hôtel de ville, 1945 »

La Seconde Guerre mondiale est une guerre totale. Lors de la conquête, **les Allemands terrorisent les civils en bombardant les villes et les colonnes de réfugiés**. Les villes britanniques subissent le **Blitz** en 1940-1941. De leur côté, à partir de 1943, **les Alliés larguent leurs bombes sur les villes d'Allemagne, du Japon ou des pays occupés**. En août 1945, les Américains utilisent **l'arme atomique** contre le Japon.

« Voilà ce conflit qui maintenant, jour et nuit, domine nos existences. Aucun compromis ne peut mettre fin à ce conflit. » Franklin D. Roosevelt, janvier 1942.

En janvier 1942, le président américain Franklin D. Roosevelt met en place le **Victory Program**, un programme d'armement massif. **Les États-Unis produisent en quantité croissante du matériel de guerre** (navires, bombardiers, chars, canons, fusils mitrailleurs, mines...). **L'Allemagne et l'URSS augmentent également leur production d'armes à partir de 1943**. Le nouvel armement est de plus en plus efficace et meurtrier.

b) Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement

Affiche « Affiche de recrutement pour la Waffen-SS, 1943 »

Point de passage p98-99 « Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement »

« Ne laissez aucune pitié envahir vos cœurs. (...) Soyez brutaux & Soyez durs et impitoyables ! Restes de marbre face à tout signe de compassion. (...) J'exige l'anéantissement physique de l'ennemi (...) j'ai envoyé ma formation Tête de mort avec l'ordre de tuer hommes, femmes et enfants d'origine et de langue polonaise, sans pitié et sans remords. » Adolf Hitler à ses généraux avant l'invasion de la Pologne en août 1939.

« Nous sommes en présence d'un crime qu'il n'a pas de nom. » Winston Churchill à propos des massacres perpétrés par les nazis sur le front de l'Est, 24 août 1941.

En juin 1941, la Wehrmacht envahit l'URSS. Les nazis veulent étendre « l'espace vital » de l'Allemagne aux dépens des Slaves et détruire ce qu'ils appellent le « **judéo-bolchevisme** » qui représente selon eux le pire danger pour l'Allemagne et pour le monde. Il ne s'agit donc pas seulement d'une invasion territoriale, mais d'une **guerre idéologique et raciale qui a pour objectif d'anéantir l'ennemi**. De leur côté, les soldats soviétiques défendent leur territoire et ont l'ordre impératif de ne jamais reculer. Les combats sont donc extrêmement meurtriers (**bataille de Stalingrad**).

Sur le front de l'Est, les lois admises de la guerre ne sont plus respectées. Les **prisonniers de guerre soviétiques** qui ne sont pas directement exécutés sont parqués dans des camps en plein-air – où ils meurent de froid et de faim – ou bien déportés dans les **camps de concentration** du Reich. Sur 3,35 millions de prisonniers, plus de deux millions sont ainsi massacrés (60%). Les **prisonniers allemands** disparaissent quant à eux dans les camps du **Goulag**.

Photo 4 p99 « Des tueries de masse »

L'armée allemande s'attaque aussi aux civils. Elle pille les **régions occupées** et y réquisitionne les vivres et le matériel, entraînant des famines. Les villages soupçonnés de soutenir les **partisans** sont incendiés et leurs habitants massacrés ou envoyés en Allemagne pour le **travail forcé**. Ainsi lors de **l'opération Cottbus en Biélorussie** en mai 1943, les forces allemandes détruisent plus de 200 villages et massacrent au moins 20 000 civils. Enfin, les **Einsatzgruppen** fusillent systématiquement les Juifs, les cadres communistes, les Tsiganes. Au total, environ **15 millions de civils soviétiques meurent à cause de la guerre**.

c) Violences et crimes du Japon en guerre

Photo « Massacre de Nankin, 1937 »

À cette époque, les Japonais méprisent les autres peuples asiatiques, en particulier les Chinois. Ils sont prêts à donner leur vie pour faire du **Japon le « centre du monde »** et rendre gloire à leur **empereur** qui est un dieu pour eux. Par ailleurs, la **discipline militaire japonaise** est d'une grande sévérité et tout acte de faiblesse est considéré comme une trahison. Lors des combats, les soldats nippons sont prêts à tout pour gagner et préfèrent mourir plutôt que de se rendre.

L'armée japonaise commet ainsi de nombreux crimes de masse et crimes de guerre en Asie : massacre de **Nankin** (Chine) en 1937 et sac de **Manille** (Philippines) en 1945 ; maltraitance des **prisonniers de guerre**, dont la mortalité atteint plus de 30 % ; **expériences médicales et bactériologiques sur des cobayes humains** par **l'Unité 731** installée à Harbin (Mandchourie) ; **propagation d'épidémies** en Mandchourie et en Chine ; utilisation **d'armes chimiques** en Chine ; **prostitution forcée** de plus 200 000 « **femmes de réconfort** » asiatiques, surtout coréennes et chinoises.

2.2) Les génocides des Juifs et des Tsiganes

« Si les financiers juifs internationaux en Europe et au-dehors réussissent un fois de plus à plonger les nations dans une guerre mondiale, alors il en résultera non pas une bolchévisation du globe, et donc la victoire de la juiverie, mais l'annihilation de la race juive en Europe. » Adolf Hitler, discours au Reichstag le 30 janvier 1939.

a) De l'exclusion aux génocides

Photo « Rafle dans le ghetto de Varsovie, 1943 »

Dès le milieu des années 1930, les nazis envoient les **Juifs allemands** dans les camps de concentration. Les **Tsiganes allemands**, d'abord regroupés dans des **camps d'internement** (Zigeunerlagern) par les municipalités en 1935, sont aussi envoyés en camps de concentration, comme « **asociaux** » ou comme « Tsiganes ».

En 1939 et 1940, les Allemands enferment les **Juifs polonais** dans des **ghettos** où sont aussi déportés des **Tsiganes** (quartier tzigane du ghetto de Lodz). Entassés, à peine nourris, de nombreux habitants y meurent de faim et de maladie.

Les massacres directs et systématiques des Juifs commencent avec l'invasion de l'URSS en juin 1941. Les **Einsatzgruppen** suivent la **Wehrmacht** en territoire soviétique pour les exterminer. Avec l'aide de leurs auxiliaires locaux (Ukrainiens, Baltes), ils rassemblent hommes, femmes et enfants des villes et des villages et les fusillent à l'écart dans des fosses qu'ils recouvrent ensuite de terre. **C'est le début de la Shoah, le génocide des Juifs**. Beaucoup moins nombreux que les Juifs, les Tsiganes sont aussi fusillés.

b) Les camps d'extermination

Texte « Conférence de Wannsee, 20 janvier 1942 »

La « **Solution finale à la question juive** », c'est-à-dire l'extermination de tous les Juifs d'Europe, est décidée par Adolf Hitler en 1941. En janvier 1942, à **Wannsee**, quinze hauts responsables nazis se réunissent sous l'autorité de **Reinhard Heydrich** pour finaliser l'organisation du **génocide**.

Carte 4 p101 « Les centres de mise à mort en Europe »

Dossier p100-101 « Les centres de mise à mort en Europe »

De décembre 1941 à l'été 1942, en application de cette décision, les SS construisent plusieurs camps d'extermination dans la partie polonaise du Grand Reich : **Chelmno, Belzec, Sobibor et Treblinka**. Isolés dans des espaces forestiers, ils sont gardés par un très petit nombre de SS et leurs auxiliaires ukrainiens. Les Juifs et Tsiganes des ghettos polonais y sont déportés. Amenés par train dans des conditions inhumaines, ils sont presque tous immédiatement **gazés et leurs corps brûlés**. Un petit nombre d'entre eux sont maintenus en vie pour travailler dans le camp et les chambres à gaz (**Sonderkommandos**), avant d'être gazés à leur tour.

Photos 1 p100 « L'arrivée d'un convoi à Auschwitz, mai ou juin 1944 »

Photo « Crématoire V, Birkenau, août 1944 »

Les camps d'**Auschwitz** et **Maidanek** sont à la fois des camps d'extermination et de concentration. Auschwitz reçoit des Juifs de toute l'Europe. Les « inaptes au travail » sont immédiatement conduits dans les **chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau** (personnes âgées, femmes avec enfants, enfants). Les autres sont soumis aux **travaux forcés** à l'intérieur du camp ou dans des usines proches qui bénéficient ainsi d'une main-d'œuvre gratuite. Ils meurent d'épuisement, de faim, de maladie, des mauvais traitements ou gazés quand ils deviennent trop faibles. Les Tsiganes, regroupés dans un quartier d'Auschwitz-Birkenau, sont gazés en 1944.

c) Le bilan des génocides

Tableau « Le bilan du génocide »

La Shoah a fait entre **5 et 6 millions de victimes**, ce qui correspond à plus de 60% des Juifs d'Europe de 1939. La population juive a presque disparu d'Europe de l'Est. Le **Samudaripen** a fait plus de **200 000 victimes, soit environ 22 % des Tsiganes européens de 1939**. Pour les nazis, la priorité était l'extermination des Juifs : celle des Tsiganes a été moins systématique, plus tardive et inégale selon les pays.

3) La France dans la guerre

Carte 2 p89 « La France dans la guerre (1940-1945) »

3.1) L'occupation et le régime de Vichy

Image « Il était une fois le maréchal, 1941 »

a) Un régime né de la défaite

Photo 2 p104 « Réfugiés français sur les routes de l'exode, 19 juin 1940 »

Point de passage p104-105 « Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre »

En **mai-juin 1940**, l'invasion de la **Wehrmacht** entraîne la **fuite de millions de Français vers le sud et l'ouest du pays : c'est l'exode**.

Photo p105 « Prisonniers de guerre français dans le nord de la France en 1940 »

Le 16 juin, le **maréchal Pétain**, favorable à l'arrêt des combats, succède à **Paul Reynaud** à la présidence du Conseil. Le **22 juin, l'armistice est signé** à Rethondes près de Compiègne avec des conditions difficiles pour la France : versement à l'Allemagne de **frais d'occupation** très élevés, **occupation du nord et de l'ouest du pays** par la Wehrmacht, **déportation des prisonniers de guerre** en Allemagne pour y travailler...

Pétain s'installe avec son gouvernement à **Vichy dans la zone libre**. Fort de sa popularité, il se fait accorder par le Parlement les pleins pouvoirs pour **modifier la Constitution** (10 juillet). Puis, les 11 et 12 juillet, il signe des **Actes constitutionnels** qui lui donnent les pouvoirs exécutif et législatif. Devenu « **Chef de l'État français** », il nomme **Pierre Laval** vice-président du Conseil.

b) Un régime autoritaire et réactionnaire

Affiche « la révolution nationale »

Installé à Vichy, Pétain instaure un régime autoritaire et antirépublicain. Les **élections sont supprimées**. Il **contrôle la presse et la radio** et organise autour de sa personne un **culte de la personnalité**. Il fait arrêter les opposants politiques. Les anciens dirigeants de la III^e République (**Léon Blum, Édouard Daladier, Georges Mandel...**) sont jugés dans un **procès retentissant à Riom** (février-avril 1942).

Pétain veut régénérer la France par une « **Révolution nationale** » résumée dans la nouvelle devise « **Travail, famille, patrie** » et qui consiste en un ensemble de **mesures conservatrices et réactionnaires**. Il glorifie le **travail traditionnel** : l'artisanat, le travail de la terre. Il tente de recréer des **corporations** qui réunissent patrons et ouvriers de la même profession et **interdit les syndicats et les grèves**. Il remet à l'honneur la **religion catholique**, ainsi que la **famille traditionnelle** en poussant les femmes à revenir au foyer et en rendant le divorce difficile. Enfin, les **Juifs sont exclus de la communauté nationale** : le **3 octobre 1940 et le 2 juin 1941, deux statuts leur interdisent les métiers de la fonction publique et d'autres professions**.

Pour défendre son régime, Pétain s'appuie sur les fonctionnaires, des organisations de jeunesse (Mouvements des compagnons de France...) et la **Légion française des combattants** qui regroupe les associations d'anciens combattants de la Première Guerre mondiale.

c) Vichy et la collaboration

Photo « Montoire le 24 octobre 1940 »

Dossier p106-107 « Vichy, l'occupation, la collaboration »

En octobre 1940, poussé par Laval, **Pétain rencontre Hitler à Montoire** où il s'engage dans la **collaboration** avec l'occupant. Dès lors, **l'État français livre à l'Allemagne les Juifs étrangers de la zone libre**, alors que la **police française** aide les Allemands à les arrêter dans la **zone occupée**. Le **16 juillet 1942**, près de 13 000 Juifs étrangers – hommes, femmes, enfants – sont raflés dans la région parisienne et conduits au Vélodrome d'Hiver avant d'être déportés à Auschwitz (**rafle du Vel' d'Hiv'**).

Affiche 2 p106 « Affiche de propagande de la Ligue française, 1941 »

En novembre 1942, la Wehrmacht envahit la **zone Sud**. Des **collaborationnistes** entrent alors au gouvernement. En **janvier 1943, Laval crée la Milice, confiée à Darnand** et formée de volontaires, pour prêter main forte aux Allemands. Puis en février, pour répondre à la demande de main-d'œuvre des nazis, il met en place le **Service du travail obligatoire (STO)**. L'État augmente aussi les **livraisons de produits agricoles et industriels au Reich**. En revanche, la collaboration militaire se limite à l'entrée de **quelques milliers de volontaires français dans la Waffen SS**.

3.2) Les combats de la résistance

Carte 3 p89 « La France libre et l'Empire (1940-1945) »

« Il faut qu'il y ait un idéal. Il faut qu'il y ait une espérance. Il faut que, quelque part, brille et brûle la flamme de la résistance française. » Général de Gaulle, discours prononcé à la BBC, 24 juin 1940

a) De Gaulle et la France libre

Texte 5 p105 « L'appel du 18 juin 1940 »

Point de passage p110-111 « De Gaulle et la France libre »

Le 18 juin 1940, refusant l'armistice voulu par Pétain, le **général de Gaulle** lance un **appel à continuer le combat à la radio de Londres, la BBC**. Il fonde la **France libre** et recrute les **Forces françaises libres (FFL)**, une armée composée de **soldats** ayant échappé aux Allemands, de **civils** venus de France et de **troupes coloniales de l'Afrique équatoriale française (AEF)** ralliée à la France libre. Les **FFL** se battent sur différents champs de bataille **sous le commandement britannique**. **D'autres colonies se rallient peu à peu à la France libre** et le nombre de recrues, hommes et femmes, passe de 10 000 à la fin de l'année 1940 à 54 000 en juillet 1943.

Pour être mieux reconnu par les Alliés, de Gaulle forme un gouvernement, le Comité national français (**CNF**), en **septembre 1941**. En juin 1943, après le débarquement américain en Afrique du Nord, le CNF laisse place au Conseil français de libération nationale (**CFLN**) qui s'installe à **Alger**. Il est dirigé au début par le **général Giraud** – apprécié des Américains – et le général de Gaulle, mais ce dernier en devient le seul chef en septembre 1943.

b) La résistance intérieure

Photo « Un journal de la Résistance, *Libération*, 1 mars 1943 »

Dossier p108 « 1940 : première Résistance en zone occupée »

En 1940, la population française fait encore confiance à Pétain, mais quelques individus forment des mouvements de résistance qui s'opposent aux Allemands et au régime de Vichy : **Combat, Libération-Sud...** Ils font de la **propagande** en diffusant des **tracts** et des **journaux clandestins**, préparent des **évasions vers la zone libre**. Les **réseaux de résistance, au service des Britanniques ou de la France libre**, se chargent quant à eux de missions particulières comme le **renseignement**, des actions de **sabotage** ou le **sauvetage de pilotes**.

Photo 1 p109 « Résistants dans le maquis du Vercors, 1944 »

Dossier p109 « 1943-1944 : Résistance et action armée »

L'invasion de l'URSS par l'Allemagne entraîne les **communistes** dans la résistance. Ceux-ci entrent dans le **Front national** et sa branche armée, les **Francs-tireurs et partisans (FTP)**, qui organise des **attentats** contre les Allemands. **À partir de 1943, beaucoup de jeunes fuyant le STO gagnent les maquis**. Ces derniers recourent à la **guérilla armée contre les troupes d'occupation allemande et la Milice**.

Affiche « L'union des résistances »

En 1941, de Gaulle envoie **Jean Moulin** en France pour **unifier la Résistance intérieure** et la placer sous son **autorité**. En **mai 1943**, Moulin préside la première réunion du **Conseil national de la Résistance (CNR)** qui comprend des délégués de tous les mouvements de résistance, d'anciens partis politiques et de syndicats. Le **CNR reconnaît de Gaulle comme seul chef de la Résistance**.

c) La libération de la France

Photo « de Gaulle sur les Champs-Élysées, 23 août 1944 »

En juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie, puis en août en Provence avec les **FFL**. Les **Forces françaises de l'intérieur (FFI)**, qui réunissent tous les résistants armés, se mettent alors à **harceler les troupes allemandes et à multiplier les actes de sabotage** (destruction des voies ferrées, des poteaux télégraphiques...). **En août 1944, Paris est libéré par les résistants de Paris et la division FFL du général Leclerc**. Le 26 août, le général de Gaulle descend triomphalement les Champs-Élysées.

Photo « Procès Pétain, août 1945 »

Dirigé par de Gaulle, le **Gouvernement provisoire de la République française (GPRF)** succède au CFLN le 5 juin 1944. Après la Libération, il s'installe à Paris et rétablit la République. **Laval est jugé et condamné à mort, mais Pétain est gracié par de Gaulle** et emprisonné à l'île d'Yeu.

Conclusion

Ce nouveau conflit mobilise l'ensemble de la planète. Après une série de succès des forces de l'Axe, les Alliés parviennent à l'emporter et à libérer les territoires conquis en Europe et en Asie. La Seconde Guerre mondiale pousse les logiques de la guerre totale à leur paroxysme : en raison de la dimension idéologique du conflit, il ne s'agit plus seulement de vaincre, mais d'anéantir l'adversaire. Des crimes de masse sont perpétrés et les Juifs et Tziganes sont victimes d'un génocide. En France, après la défaite de 1940, la population se divise. Si la majorité demeure attentiste, une partie des Français choisit la collaboration avec les nazis et une autre s'engage dans la résistance est dans la France libre du Général de Gaulle.

Révisions p112-113

Sujets p114-117